



ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Septembre - octobre 2004 - Edité par *Eco di Maria*, C.P. 27 31030 Bessica (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331 | 177
A. 20, n. 9 - 10; Sped.a.p. art.2,com.20/leg.662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun.MN: 8.11.86

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)

Message du 25 juillet 2004:

“Chers enfants, je vous appelle à nouveau: soyez ouverts à mes messages. Je désire, petits enfants, vous rapprocher tous de mon Fils Jésus; pour cela, priez et jeûnez. Je vous invite particulièrement à prier à mes intentions, de sorte que je puisse vous présenter à mon Fils Jésus et Lui, Il transforme et ouvre vos coeurs à l’amour. Quand vous aurez l’amour dans le coeur, la paix régnera en vous. Merci d’avoir répondu à mon appel.”

Que Jésus change vos coeurs

Avec une extrême clarté Marie synthétise le but de Sa Présence à Medjugorje, les objectifs à atteindre, Son rôle et le nôtre.

Le préambule est dans Son invitation renouvelée: **soyez ouverts à mes messages**. Notre disponibilité est nécessaire pour que les messages de Marie soient accueillis dans leur originalité et donc en toute leur force rénovatrice qui consiste à laisser à l’Esprit Saint la plus ample liberté d’action en nous. Ce n’est pas nous qui atteignons Dieu; nous pouvons seulement désirer être atteints par Lui ou nous fermer à Son Action d’Amour; la condition préliminaire concerne donc notre disponibilité.

Le premier objectif de Marie: **Je désire, petits enfants, vous rapprocher tous de mon Fils Jésus**; et notre premier devoir: **pour cela, priez et jeûnez**. Il ne s’agit pas de devenir un peu meilleurs, plus honnêtes, plus généreux, plus pieux. Tout ceci ne nous rapproche pas du Christ; ce n’est pas la cause d’une plus grande ressemblance à Lui, mais c’en est le fruit. Marie nous dit que c’est Son désir se nous rapprocher de Jésus et nous demande de prier et jeûner pour qu’Elle puisse réaliser ce voeu. Notre **prière** et le **jeûne** Lui sont nécessaires pour nous porter tout près de Jésus; ce ne sont pas là des demandes exagérées: c’est exactement ce que Jésus Lui-même a fait dans Son existence terrestre. Si donc Lui, qui est Dieu, a tant prié et jeûné, combien plus nous, pauvres pécheurs, avons-nous besoin de prière et de jeûne! Dans un monde hostile à ces deux valeurs Marie nous les propose à nouveau avec insistance et nous devons les accueillir avec docilité, avec humilité, en les honorant scrupuleusement, en les vivant dans la lettre et dans l’esprit (Mt 6, 5-18).

Notre second devoir: **prier aux intentions de Marie**; l’objectif: **de sorte que je puisse vous présenter à mon Fils Jésus et Lui, Il transforme et ouvre vos coeurs à l’amour**. Le rapprochement à Jésus est assimilation à Lui. Ainsi Marie, par grâce de Dieu, par la puissance du Saint Esprit, par volonté de Jésus (Jn 19, 26-27) réalise pleinement Sa Maternité. Non seulement Mère de l’Eglise mais ma Mère, ta Mère, la Mère



“Si vous ne vous convertissez et ne devenez comme des petits enfants, vous n’entrerez pas dans le Royaume des Cieux”.
(Mt 18.3)

de chaque personne qui *l’accueille dans sa maison*, c’est-à-dire dans son âme, dans son propre coeur. Elle nous présente à Lui, nous offre à Lui comme le fruit de Sa Passion et de sa Mort et nous, régénérés par Son Sang, sommes **transformés** et rendus capables d’aimer, c’est-à-dire de vivre à Son image. C’est la conversion et elle se réalise dans la mesure où Il vit en nous, à notre place (Gal 2, 20).

Enfin: **Quand vous aurez l’amour dans le coeur, la paix régnera en vous**. Ici, la paix est la conséquence de l’amour. Mais **avoir l’amour dans le coeur** comporte en même temps un devoir (le devoir d’aimer) et un don déjà obtenu, un objectif déjà atteint: c’est Jésus qui vit en nous. Il est l’Amour, Il est la Paix et en Lui nous sommes réconciliés avec le Père et avec nos frères. L’homme est capacité de Dieu et seul Dieu peut le remplir. Quel que soit le don, charisme ou action, rien n’est suffisant pour combler le vide que Dieu seul peut combler. Il est inutile et trompeur de chercher dans les choses ce que Dieu seul peut donner. Il est inutile de s’agiter pour obtenir seulement ce qu’un coeur ouvert peut recevoir (Lc 10, 38-42). Accueille-nous, o Père, dans Ton Fils Jésus; que s’accomplisse en nous Ta Volonté comme elle s’est accomplie en Lui, pour être en Lui un unique Fils. Nous te le demandons par l’intercession de Marie notre Mère.
Nuccio Quattrocchi

Message du 25 août 2004:

“Chers enfants, je vous invite tous à la conversion du coeur. Décidez-vous, comme aux premiers jours de ma venue ici, au changement complet de votre vie. Ainsi, petits enfants, vous aurez la force de vous agenouiller et, devant Dieu, d’ouvrir vos coeurs. Dieu entendra vos prières et les exaucera. Devant Dieu, j’intercède pour chacun de vous. Merci d’avoir répondu à mon appel.”

Une conversion authentique

L’homme et la femme sont entre toutes les créatures, les seules qui soient faites à l’image de Dieu (Gen 2,27) et qui réalisent leur nature dans la mesure où cette image brille en elles. S’il y a communion entre Dieu et l’homme, son image vit dans son âme et informe toutes ses actions, ses relations, ses attitudes, autrement dit, émerge visiblement dans sa vie. Le péché interrompt cette communion entre la créature et son Créateur et cause la décadence de la nature humaine. Cela s’est déjà produit sur le terrain cosmique avec le premier péché, cela continue de se produire aujourd’hui par tout péché de l’homme. Le chrétien n’est pas affranchi du péché et même son péché est plus grave parce que, non seulement il abîme *l’image* de Dieu, mais il blesse le Christ qui, par le baptême, vit en lui. D’un point de vue purement humain, il faut dire, maintenant comme jadis (Lc 18,26) *qui pourra se sauver?* Mais nous savons la réponse de Jésus: *Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu* (Lc 13,26).

Fort de cette réponse notre coeur s’ouvre à l’espérance, mais pour que l’espérance ne soit pas vaine, il faut notre *fiat*. Nous devons vouloir, nous devons chercher, désirer le salut; nous devons **convertir notre coeur**. Il ne suffit pas de quelque pratique religieuse; même l’eucharistie fréquente peut ne pas suffire: car celui qui a mangé et bu en la présence de Jésus peut être inconnu de Lui (Lc 13,26). Marie nous appelle à nous décider à **un changement total de notre vie**. C’est l’invitation à prendre le chemin du salut. Si la ferveur des premiers temps a fait place à la lassitude, si l’espérance s’est embrumée, c’est parce que, une fois encore nous avons essayé de nous convertir tout seuls au lieu d’explorer de Dieu notre conversion. Notre Mère nous invite à reprendre le chemin **comme aux premiers jours de sa venue** à Medjugorje. Marie ne nous demande pas d’opérer notre changement de vie, ce qui nous est impossible, mais de **nous décider** à ce changement. Si nous voulons vraiment *être changés*, honorer l’image de Dieu que nous portons en nous, laisser croître le Christ en nous, alors le changement de notre vie aura lieu et ce sera un changement total, une conversion authentique.

Le Pape à Lourdes 150 ans de pure grâce

La **conversion du cœur** et le désir profond de laisser Dieu agir en nous, c'est l'abandon que Marie nous demande depuis plus de 23 ans, c'est le changement, opéré par Dieu, *du cœur de pierre en cœur de chair* (Ez 36,26), c'est l'accueil en nous de *l'esprit de sagesse et de révélation* (Ep 1,17). Si nous prenons sérieusement la décision que Marie nous demande, nous aurons **la force de nous mettre à genoux et, devant Dieu, d'ouvrir notre cœur**. Le cœur grand ouvert devant Dieu c'est déjà une prière et une prière qui lui plaît; c'est la répétition du *fiat* de Marie, du *fiat* de Jésus. Dieu ne manquera pas d'écouter cette prière, **Dieu entendra vos prières et les exaucera**. *Si nous qui sommes mauvais, nous savons donner de bonnes choses à nos enfants, combien plus notre Père qui est aux cieux donnera de bonnes choses à ceux qui les lui demandent!* (Mt 7,11). N.Q.

L'icône revient chez elle

Il y a quelque cent ans, elle avait quitté la terre où elle était née, et maintenant, par la volonté du Saint Père, **l'icône de la Mère de Dieu de Kazan** est retournée dans sa maison de Moscou, la cathédrale de la Dormition, au Kremlin. Après avoir traversé divers pays et être restée plus de 10 ans près du sanctuaire de Fatima, elle était arrivée providentiellement dans la maison du Pape qui l'avait gardée dans sa propre chambre: l'Evêque de Rome a prié devant cette icône sacrée, **la suppliant que vienne le jour où nous serons tous unis**, et où nous pourrions annoncer au monde, d'une seule voix et dans une communion visible le salut de notre unique Sauveur et sa victoire sur toutes les forces mauvaises et impies qui causent des dommages à notre foi et à notre témoignage d'unité.

Elles sont vraiment très explicites les paroles prononcées par **Alexis II, Patriarche de Moscou** et de toutes les Russies, en accueillant la délégation conduite par le card.W. Kasper, préfet de la Congrégation pour l'unité des chrétiens. Infatigable dans ses efforts pour cette unification, le Pape continue à accomplir des gestes de réconciliation et d'ouverture. "Par un dessein insondable de la Divine Providence, au cours des longues années de son pèlerinage, la Mère de Dieu, dans son icône sacrée qu'on appelle **Kazanskaya, a réuni près d'elle, les fidèles orthodoxes avec aussi leurs frères catholiques** des autres parties du monde, qui ont prié ardemment pour l'Eglise et pour le peuple qu'elle protège depuis des siècles. Plus récemment, la Divine Providence a permis que le peuple et l'Eglise en Russie retrouvent la liberté et que tombe le mur séparant l'Europe de l'Est de celle de l'Ouest. Malgré la division qui hélas subsiste encore entre chrétiens, cette icône sacrée apparaît comme un des symboles de l'Unité des disciples du Fils unique de Dieu, de Celui vers qui elle nous guide tous".

Une fois encore, Marie se fait médiatrice de paix, une fois encore, c'est sous son manteau que ses fils peuvent trouver refuge, une fois encore, le Pape L'indique comme la route royale qui conduit à la réconciliation: la Russie est un pays chrétien depuis tant de siècles, c'est *la Sainte Russie*. Prions Marie avec confiance, car nous savons bien qu'elle implore pour nous et pour toutes les nations le don de la paix. La Rédaction

J'ai vivement désiré accomplir ce pèlerinage à Lourdes pour rappeler un événement qui continue à *rendre gloire à la Trinité une et indivisible*. La conception immaculée de Marie est le signe de l'amour gratuit du Père, l'expression parfaite de la rédemption opérée par le Fils, le début d'une vie totalement disponible à l'action de l'Esprit. Telles sont les paroles par lesquelles **le Saint Père** a salué les fidèles présents à Lourdes à l'occasion du 150ème anniversaire de la Promulgation du **dogme de l'Immaculée Conception** le 15 août dernier, fête de l'Assomption.

Une fois encore, Jean-Paul II a voulu être personnellement présent au rendez-vous avec Marie, étoile lumineuse de son pontificat et sa référence constante dans la direction de l'Eglise.

Par ses paroles et par son silence, la Vierge Marie se tient devant nous comme modèle pour notre route. *Cette route n'est pas facile*: par la faute de ses fondateurs, l'humanité porte en soi la blessure du péché, dont les conséquences continuent à se faire sentir même après le rachat. Mais le mal et la mort *n'auront pas le dernier mot!* Marie l'assure par toute son existence: *ce témoignage vivant de la victoire du Christ, notre Pâque*. Les fidèles l'ont compris. C'est pourquoi ils accourent en foule vers cette grotte pour écouter les avertissements maternels de la Vierge, reconnaissant en elle la femme vêtue de soleil (*Ap 12,1*), la Reine qui resplendit près du trône de Dieu et intercède en leur faveur.

L'exemple de Marie montée au ciel nous a donné à tous des horizons plus vastes et une nouvelle espérance où tout homme peut se voir dans un avenir glorieux, pleinement réalisé en Dieu, dans une réalité transfigurée à laquelle mystérieusement, même notre corps mortel participera. Marie est seulement prémices et nous, ses héritiers. Aujourd'hui l'Eglise célèbre *la glorieuse Assomption de Marie au ciel en corps et en âme*. Les deux dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption *sont intimement liés entre eux*, continue le Pontife dans son homélie. Les deux proclament la gloire du Christ Rédempteur et la sainteté de Marie, dont le destin humain est dès maintenant parfaitement et définitivement réalisé en Dieu. "Quand je serai parti et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, pour que vous soyez vous aussi où je

suis moi-même", nous a dit Jésus (Jn 14,3). *Marie est le gage de la réalisation de la promesse du Christ*. Son Assomption devient ainsi pour nous "signe d'espérance et de consolation assurées" (*cf. Lumen Gentium, 68*).

C'est un temps vraiment nouveau, où la Vierge se rend de plus en plus proche à ses enfants, nous trace la route, nous en explique le parcours, nous encourage, nous accompagne et en même temps nous précède. Sa maternité est un fait réel, son voisinage est palpable. Jean-Paul II le sait et ne craint pas de l'affirmer avec force, même si beaucoup dans l'Eglise peinent encore à reconnaître la place centrale du rôle de Marie. Alors le Saint Père s'adresse à celles qui, comme Marie, sont mères *par nature* et qui peuvent comprendre comment, dans la faiblesse apparente de la femme, Dieu manifeste totalement sa toute-puissance: "De cette grotte **part un appel spécial pour vous aussi, femmes**. En apparaissant dans la grotte, Marie a confié son message à une fille comme pour souligner *la mission particulière qu'il attend de la femme* en ce temps actuel tenté par le matérialisme et la sécularisation: être, dans la société d'aujourd'hui *témoin de ces valeurs essentielles* qui ne se voient qu'avec les yeux du cœur. **A vous, femmes, la tâche d'être sentinelles de l'Invisible!** A vous tous, frères et sœurs, je lance un pressant appel à faire tout ce qui est en votre pouvoir pour que la vie, toute la vie, soit respectée, de sa conception jusqu'à sa fin naturelle. La vie est un don sacré dont nul ne peut se rendre maître."

Quelle force dans ces paroles, quelle vérité, mais aussi quelle douleur quand on prend conscience que le monde d'aujourd'hui trop souvent nie la vie et se fait esclave d'une logique de mort. Et alors résonne bien juste cette dernière note du Pape adressée à nous tous, que, d'une façon ou d'une autre, nous sommes enchaînés par le pouvoir du mal. La Vierge de Lourdes a finalement *un message pour tous*. Le voici: **soyez des femmes et des hommes libres!** Mais souvenez-vous: la liberté humaine est une liberté blessée par le péché. Elle a besoin elle-même d'être libérée. *Christ est le libérateur*, Lui qui "nous a libérés pour que nous restions libres" (*Gal 5,1*). Défendez votre liberté!

Très Chers, pour cela nous savons que nous pouvons compter sur Celle qui, n'ayant jamais cédé au péché, **est la seule créature parfaitement libre**. C'est à Elle que je vous confie. Avancez avec Marie sur les routes de la pleine réalisation de votre humanité! La Rédaction

"Votre souffrance est la mienne"

En arrivant à la grotte de Massabielle, le **SAINT PERE** a voulu adresser son premier salut aux **malades** qui viennent de plus en plus nombreux au sanctuaire de Lourdes, à tous ceux qui les accompagnent, à ceux qui les soignent et à leurs familles.

"Je suis avec vous, chers frères et sœurs, comme un pèlerin auprès de la Vierge; je fais miennes vos prières et vos espérances, **je partage avec vous une période de la vie marquée par la souffrance physique**, mais pas pour autant

moins féconde dans le dessein admirable de Dieu. J'ai toujours eu grande confiance, pour mon ministère apostolique, **dans l'offrande, dans la prière, dans le sacrifice de tous ceux qui sont dans la souffrance**. Chers frères et sœurs malades, je voudrais vous serrer dans mes bras avec affection, l'un après l'autre, et vous dire combien je vous suis proche et solidaire. Je le fais en esprit, vous confiant à l'amour maternel de la Mère du Seigneur et Lui demandant de vous obtenir les bénédictions et les consolations de son Fils Jésus.*

Immergée en Dieu

Il ne faut pas penser à des vols de Pindare ou à d'étranges évolutions dans les airs quand nous nous imaginons le moment de l'Assomption de la Vierge Marie. Evidemment c'est un réflexe spontané car l'iconographie classique la représente en vol, projetée vers les hauteurs. Mais cette représentation n'est qu'une manière de visualiser ce mystère que peut-être nul oeil n'a vu et qui d'ailleurs ne nous a pas été raconté. Nous savons seulement qu'il a eu lieu. C'est dans la foi que nous le croyons, nous l'accueillons comme un dogme proclamé par l'Eglise; nous le fêtons au coeur de l'été comme un événement important de l'histoire du salut, mais nous ne savons pas **comment Marie est entrée au ciel avec son corps mortel.**



En méditant cet événement extraordinaire qui anticipe notre sort à venir - lorsque, à notre tour nous entrerons au ciel avec nos membres - il me vient à l'esprit l'image d'un peu d'eau toute proche d'une éponge: qu'elles entrent en contact et le liquide disparaît à notre vue, absorbé qu'il est par le tissu poreux qui se l'assimile simplement.

C'est ainsi qu'il me plaît de penser à ce moment glorieux. Marie, constamment en chemin vers Dieu, vit tendue vers Lui avec tout son être, dans un désir toujours plus ardent qui la porte finalement à effleurer la substance divine. Dans cet instant précis, où se produit le contact, **Dieu simplement l'absorbe en Lui** et Elle disparaît au regard humain. Cette pensée est-elle audacieuse? arbitraire? Peut-être. Mais plausible aussi. Et alors continuons à imaginer:

L'eau, qui désormais imbibe l'éponge, nous est invisible et cependant, elle reste égale à elle-même: intégrale, intacte, pure. Elle est seulement unie à toutes les fibres de l'éponge et, avec elle, elle forme un "tout-un". **C'est ainsi que je pense Marie dans l'Assomption:** inchangée dans sa nature mais assimilée à la Sainte Trinité qui l'unit à elle d'une manière parfaite. Marie reste créature et, en même temps, elle est partie du Créateur.

Quelle réalité extraordinaire, quelles délices d'amour cela implique! C'est la fusion de l'épouse avec l'Epoux. C'est le baiser de l'Aman qui goûte avec délice la douceur de l'aimée. C'est le parfum d'une fleur qui envahit le coeur et les sens de l'Enamouré.

Comme une terre brûlée par le feu de l'amour, Dieu aspire à se désaltérer avec Celle qui, un jour, est sortie de son sein, immaculée, limpide, fraîche comme une eau jaillissante. Le "ruisseau Marie" a finalement accompli sa course: il a traversé le lit de la vie, il a surmonté les insidieux rapides des épreuves, il a vaincu les obstacles de l'incompréhension et il a franchi toute barrière, y compris celle de la mort.

La voilà donc qui court joyeuse vers Lui - l'océan - pour se déverser, pleine d'élan et de désir dans l'abîme de miséricorde et de bonté et y vivre immergée dans la profondeur infinie de son amour.

Stefania Consoli

"Revenez à la primitive ferveur"

Mère de la vie pour la création entière

Dans ses messages la Reine de la Paix s'adresse à nous en nous appelant constamment "chers enfants", presque un appel affligé à nos coeurs distraits à s'impliquer plus profondément dans le don ineffable de sa **maternité divine**. En maintes occasions la Sainte Vierge nous invite avec insistance, avec une touchante passion maternelle, à un plus authentique et conscient rapport filial: "*Comme je suis contente lorsque vous me dites 'Ma Mère!' Que ce serait beau si je pouvais être votre vraie mère et vous mes enfants!*" (Mess.25.10.85); "*Je désire que vous saisissiez que je suis votre Mère. Je désire vous aider...*" (Mess.25.08.93); "*Maintenant, vraiment maintenant, vous devez être mes enfants! Non pas demain ou après-demain, mais maintenant! Si vous avez des difficultés, donnez-les moi, parce que je suis votre mère, je vous attends toujours et je vous aime*" (Mess. 15.12.85). "*Et depuis combien de temps ne me considérez-vous pas comme mère! En ces jours, réfléchissez sur cela et décidez-vous à changer*" (Mess. 28.3.85).

Mais pour quelle raison Marie demande-t-elle de façon si pressante d'accueillir sa présence vivante de Mère dans notre vie, presque un sceau décisif capable de marquer pour toujours notre véritable identité et notre mission spirituelle?

La réponse nous paraît toucher le noyau profond de la signification de la présence de Marie dans le monde en ce temps. En effet, elle s'inscrit dans le grand dessin salvateur du Père de régénérer les membres du Corps Mystique du Christ, de chacun de nous et de toute l'Eglise - son Epouse - qui, aujourd'hui comme jamais, est appelée à devenir "*immaculée, sans tache et sans ride*" (Eph 5,27), enfin prête pour les noces éternelles avec son Seigneur. Cela se réalise nécessairement à travers cette même Mère de son Fils divin qu'Elle, vraie et unique "*Theotokos*" a accouché dans le temps et qu'elle est appelée aujourd'hui de nouveau à ré-engendrer dans les âmes des hommes et en toute la création. En effet, comme le proclame l'Eglise: "*cette maternité de Marie dans l'économie de la grâce perdure sans fin jusqu'au couronnement perpétuel de tous les élus (Lumen Gentium, N° 62).*"

Le "nouvelle maternité de Marie" a été en effet pour Elle le don le plus précieux jailli du Coeur de Dieu, un don inséparablement associé à une sublime mission salvatrice et royale que, comme toute vraie mère, Elle désire ardemment partager avec ses enfants, notamment avec ceux qu'Elle a appelés à servir de plus près les projets de salut qui Lui sont confiés en ce temps par le Très-Haut. C'est, en fait, un don qui "naît de l'intime du mystère pascal du Rédempteur du monde" (Redemptoris Mater n°44), et qui passe obligatoirement par une qualité d'abandon illimité et d'offrande inconditionnelle de la vie à Dieu, qu'il fut donné - à Elle seule parmi toutes les créatures - de réaliser.

Pour cela Elle représente pour toujours l'unique voie immaculée à travers laquelle se communique le don ineffable de la maternité divine et en rend participants les enfants. C'est pourquoi la Reine de la Paix ne cesse de nous appeler à l'accueillir dans la vérité profonde du coeur comme notre vraie mère. En effet, Elle veut nous introduire dans un espace spécial de communion avec son Coeur Immaculé: "*Laissez-Moi être votre lien avec Dieu et avec la vie éternelle*" (Mess. 02.02.1990). Dans un lien d'union totale des coeurs qui, précisément, s'accomplit de la manière la plus parfaite dans la relation Mère-fils, élevée et transfigurée dans l'ordre de la grâce. Seulement en acceptant, comme Elle nous demande dans les messages, de lui remettre inconditionnellement notre coeur - "*Laissez-moi faire! Je vous dis de nouveau: ouvrez vos coeurs! Permettez que je vous guide! Ma route conduit à Dieu*" (Mess. 18.03.1994), "*Comme mère je vous prie, ouvrez votre coeur, offrez-le moi*" (Mess. 18.03.2002), "*Je suis votre mère et je désire que vos coeurs soient semblables à mon Coeur*" (Mess. 25.11.1994) - en lui permettant de la modeler à l'image de son Coeur Immaculé, Elle pourra nous rendre ses vrais "chers enfants". Des enfants pleinement participants de sa blancheur immaculée et de son ardente charité, tendant à opérer en union avec le Christ la restauration de la vie surnaturelle dans les âmes (ibidem n°39). Seulement ainsi l'amour pur de Dieu pourra librement se répandre à travers ceux qui ont répondu à l'appel de Marie et régénérer réellement la vie du Ressuscité dans les multitudes de frères et dans l'univers entier, selon les impénétrables dessins du Très Haut.

La maternité divine de Marie s'est en effet complètement réalisée dans le temps et a pu puiser son vrai sommet **seulement au pied de la Croix.** Ici en effet s'est accomplie en Elle la fusion totale de son Coeur Immaculé avec le Coeur du Père, ici Elle a embrassé avec le même amour sacrifié du Fils toute l'humanité souffrante et blessée par le péché de tous les temps; ici Marie a reçu des lèvres du Sauveur mourant le don définitif de la maternité universelle. C'est ce que ne cesse pas de proclamer l'Eglise: "*Cette nouvelle maternité de Marie, engendrée par la foi, est fruit du nouvel amour qui mûrit en Elle définitivement aux pieds de la Croix, par sa participation à l'Amour rédempteur du Fils*" (Redemptoris Mater, N° 23).

On devine alors ce que doit être la voie spirituelle concrète sur laquelle la Reine de la Paix veut nous conduire pour nous rendre pleinement participants du don de sa maternité divine et de sa royauté glorieuse: "*Chers enfants! Je désire vous donner mon amour pour que vous le diffusiez et que vous le reversiez dans les autres; votre Mère vous aidera*" (Mess. 17.09.1988). C'est la voie de l'union totale de nos coeurs avec son Coeur Immaculé et, en Elle et par Elle, avec celui de son Fils Jésus: "*Je suis avec vous, afin de vous rapprocher de mon Coeur et du Coeur de Mon fils Jésus*" (Mess. 25.08.1993); "*Je vous guide vers la vie éternelle. La vie éternelle, c'est mon Fils: acceptez-Le et vous aurez accepté l'Amour*" (Mess. 18.03.95).

Voici le grand appel de Marie, qui exprime le sens profond de toutes ses appa-

Paternité et maternité divines en nous

de p. Tomislav Vlasic'

Le titre de cette réflexion fait, à première vue, penser à un aspect du mariage ou à sa préparation. Cependant le thème ne se limite pas là parce que le mariage n'est pas l'unique condition pour devenir pères et mères. Nous pensons au contraire qu'il y a aussi une paternité et une maternité divines chez l'homme, dès le début de sa conception. Nous pensons paternité et maternité chez des enfants qui doivent réfléchir sur leur route personnelle: se lancer dans une vie consacrée ou dans le mariage. On voit alors que, dans cette prospective, la paternité et la maternité divines comprennent et les prêtres et les consacrés selon le modèle de Marie et Joseph, qui n'ont pas engendré dans la chair, mais ont été père et mère de façon plus parfaite. Nous pensons à la créativité de Dieu présent en toute âme: puissance qui veut se manifester, être libre et trouver en nous un espace libre pour s'exprimer.

La nature de tout être c'est d'engendrer. S'il n'engendre pas il en reste frustré. Un chrétien qui n'engendre pas la vie de Dieu est incomplet. La spiritualité qui n'engendre pas Dieu n'est pas à sa place. L'ouverture au don de paternité et maternité divines est donc la disponibilité à engendrer la vie de Dieu dans les autres. Dans cette perspective, nous nous trouvons face à deux choix: engendrer la vie ou engendrer la mort. Qui engendre la vie doit être nécessairement uni à Dieu et entrer en harmonie avec Lui, car Dieu est la source de la vie, il est notre vie, cette vie qui doit être engendrée en nous. Satan au contraire engendre la mort, tous les types de mort spirituelle.

Que veut dire: engendrer la vie? Cela veut dire faire en sorte que la vie de Dieu coure comme un fleuve, comme le dit Jean à la fin de l'Apocalypse. Dans sa vision l'apôtre voyait comment, du temple de Dieu - *la Jérusalem nouvelle* - surgissait la vie (justement symbolisée par un fleuve) qui ne nuisait pas à la vie telle qu'elle est aujourd'hui dans le monde, mais la guérissait et la purifiait. Pour vivre de manière juste la paternité et la maternité divines en nous, il faut absolument que notre vie engendre la grâce de Dieu et la répande. Voyons comment à travers nous circulent continuellement pensées et désirs, soit au niveau conscient soit au niveau inconscient. Si nous sommes unis à Dieu, de nous coulera la vie divine. Même si nous n'y pensons pas, Dieu agit sur tout notre environnement et la nature elle-même sent la grâce qui arrive.

Là où deux personnes laissent tomber leurs programmes et désirs personnels et prennent Marie et Joseph comme modèles, Jésus-Christ s'incarne en eux. Et cela se produit en chacun de nous: si nous nous ouvrons à Dieu sans condition, sans permettre à notre moi aucune domination, nous sommes inondés du fleuve de grâce qui vient du ciel.

Pour recevoir le don de la paternité et de la maternité divines, il faut avant tout que la grâce nous bouleverse et nous change. Si nous ne sommes pas régénérés, nous ne pouvons pas être pères et mères de la vie divine parce que nous en serons privés. Nous pouvons bien réaliser de grandes entreprises à fond religieux ou humanitaire, prêcher d'excellentes catéchèses ou des

leçons de théologie, mais si nous ne sommes pas transformés par la vie de Dieu, nous ne pouvons pas du tout la transmettre. Si par contre nous permettons à la grâce de nous bouleverser, de nous transformer, de nous élever, rien ne pourra empêcher la vie divine de nous utiliser comme canaux. Il n'y a aucune puissance qui puisse la bloquer, personne ne peut s'opposer à elle, ni la mort ni l'enfer.

Dans le baptême nous sommes devenus fils de Dieu, mais ce n'est pas tout. Nous devons être pères et mères, géniteurs: c'est cela la foi adulte. C'est de là que part notre mission. Mais combien accueillent ce don de Dieu? Peu, à vrai dire. Celui qui s'unit complètement à Dieu et veut entrer dans une communion mystique avec Lui réalise la vocation du chrétien. L'Eglise n'a ni hésité ni traîné pour mettre sur les autels ces grands saints qui étaient *pères et mères*: en Mère Teresa et en Padre Pio on cueillait la maternité, la paternité, on sentait la vie qui passait à travers eux. Bien sûr, tous les saints n'ont pas vécu ce genre d'expérience.

Où et quand les pères et mères peuvent-ils s'exprimer? Nous savons par les *médias* quels grands périls l'humanité d'aujourd'hui est en train de vivre. La création nous a été confiée pour que Dieu la gouverne par nous. Une prière ardente doit donc sourdre de notre maternité et paternité en faveur de toutes les créatures et être une prière permettant à Dieu de travailler puissamment par sa grâce. Si le don de paternité et maternité divines était bien vivant en nous, nous pourrions reconnaître clairement que nous sommes tous prêtres, médiateurs: telle est l'étincelle que nous avons reçue au baptême et qui fait de nous un peuple sacerdotal. Le don est en nous.

L'histoire a ses parcours: elle a des crises, des revirements, des périodes de triomphe. Bien des choses nous suggèrent qu'est venu le moment du triomphe de Marie très sainte, de sa maternité: ses apparitions resplendiront; les temps sont mûrs. Les visites à Medjugorje s'affirment puissamment, mais il y faut des pères et des mères, des hommes et des femmes qui engendrent la vie nouvelle, pour que l'Esprit-Saint puisse agir à travers eux, un peu comme il l'a fait avec les apôtres.

Demandons-nous ce que nous voulons: les apparitions, les visions ou la créativité de Dieu en nous? Quelqu'un peut recevoir les apparitions comme un signe que Dieu donne au monde - une grâce particulière - Mais tous nous pouvons et devons être créatifs dans le contexte qui nous a formés. Même celui qui se sent le dernier est appelé à la plénitude. Il n'y a pas de rejet en Dieu.

Que voulons-nous choisir? Des récits, des visions, des paroles... ou le Dieu vivant qui engendre son Fils - la Parole vivante - en nous? Il y a une différence abyssale entre ces choix. Si nous choisissons les prières et les dévotions qui ennuient Dieu et n'en finissent jamais - commencées et inachevées, écoutées et pas entendues - nous ne recevrons pas la vie et nous ne saurons pas comment celle-ci devrait couler à travers nous. Il faut au contraire choisir l'appartenance à Dieu et il nous transmettra la vie. On ne pourra plus dire alors: Où est Dieu? Car nous le verrons tous. On ne demandera plus: Dieu, comment est-il? Car nous le saurons. Toute l'histoire tend à rejoindre le sommet: *Dieu-avec-nous enous-avec-Dieu*. *

ritions passées dans le monde et de celles de ces années à Medjugorje qui, d'une certaine manière, les récapitulent et les résument toutes. C'est la grande voie spirituelle qui nous introduit concrètement dans le rayon salvateur du Coeur de Christ, en faisant de nous des vrais canaux de nouvelle vie et de salut pour toutes ces âmes, vivantes et défuntes, que Dieu a mystérieusement reliées à notre réponse d'amour à l'invitation de Marie. **C'est l'appel à devenir de vrais pères et mères dans l'ordre de la grâce** de multitudes de frères dans tout l'univers, à les enfanter à la vie nouvelle et immortelle, dans la lumière d'une création nouvelle que Marie révèle désormais toujours plus clairement devant les yeux et le coeur de chacun et de l'Epouse, qui dans ce temps, en présence de son Seigneur, avec l'Esprit, dit "*Viens!*" (Ap 22, 17).

Giuseppe Ferraro

Une maternité transfigurée

Je suis devenue maman quelques mois avant mes 20 ans. **Dans la maternité j'ai découvert un don et une grâce que je n'avais pas imaginés.** Le Seigneur m'a appelée à être maman neuf autres fois. Chaque enfant a été pour moi une rencontre de plus en plus profonde avec le Seigneur, une joie de plus en plus grande.

Chaque conception a été une expérience d'accueil de Jésus, la grossesse, avec ses moments de lumière et de douleur, une expérience de chemin avec Jésus; chaque naissance, chaque allaitement jaillissait en prière, en louange, en contemplation d'un mystère. A partir d'une affection de plus en plus humaine, à chaque enfant qui naissait je découvrais de plus en plus la présence de Dieu. Des moments de souffrance surgissaient dans ma vie et le Père, le sachant, m'a orientée vers un chemin: **il m'a fait découvrir Medjugorje.**

A des années de distance, cheminant pas à pas, j'arrive un peu à comprendre ce que signifie: être accueilli dans le sein de Marie pour que tout mal en moi soit purifié, transformé, et là, Marie m'a amenée à m'occuper **d'une autre maternité: la maternité spirituelle.**

J'ai compris que mon âme peut se faire **vase d'accueil des souffrances**, des problèmes, des difficultés de tant de personnes pour les porter à Jésus dans l'adoration et à la messe quotidienne pour qu'Il les visite avec son Esprit, les guérisse, les relève. Tout ceci est très profond et à la fois très simple: cela peut avoir lieu dans ma vie de chaque jour, dans la ligne de tous mes devoirs.

De temps en temps je me sens attirée vers Medjugorje. Je veux que Medjugorje soit comme un lieu géographique, un lieu de communion entre des frères qui veulent suivre l'évangile, unis à Jésus, accompagnés par Marie, disposés à écouter et mettre en pratique les suggestions que la Reine de la Paix nous inspire en ces temps. Je me rends compte alors que la Vierge, dans l'obscurité, avec beaucoup de discrétion et d'humilité et à travers l'amour partagé entre frères, me donne confiance et force, me prend par la main pour me proposer un petit pas en avant et m'invite à collaborer à une **manière nouvelle de transmettre la vie.**

Elena Ricci

Nouvelles de la terre bénie

“Nous voulons voir Jésus”

C'est un rendez-vous que beaucoup ne veulent pas manquer et auquel d'autres, intéressés, accourent, pour goûter la somme de grâce dont chaque année à Medjugorje, le **Festival des Jeunes** gratifie ses participants. Mais cette fois le nombre des présents a surpris même les organisateurs, dépassant toute prévision: largement 30.000 sont venus au sanctuaire de la Reine de la Paix, **du 1er au 6 août**, tous avec le désir de rencontrer la Vierge et, en Elle, son Fils.

“**Nous voulons voir Jésus**” était le thème de la rencontre, en ligne avec la pensée du Pape, qui a proposé ce slogan pour la Journée Mondiale de la Jeunesse, prévue pour l'été 2005 à Cologne. La rencontre fondamentale qui est écrite au fond du coeur humain est la rencontre entre le Créateur et la créature et “*la plus haute dignité de l'homme consiste en son appel à entrer en relation avec Dieu dans un échange de regards qui transforme la vie*” (Message du S. Père pour la JMJ 2005).

Voici pourquoi les jeunes sont accourus à Medjugorje, affrontant, s'il le fallait, des voyages pas nécessairement agréables et reposants (“*J'ai voyagé 60 heures depuis l'Australie, je suis claqué, mais je ne pouvais pas manquer...*”) raconte **Joshua**, visiblement fatigué par le changement de fuseau horaire. Comme lui, tant d'autres, chacun avec son propre bagage d'histoires à raconter et le coeur plein d'espérances à combler par des certitudes. Les jeunes savent très bien que seul Jésus est capable de défaire ces noeuds qui conditionnent leur existence et qu'il sait offrir des perspectives de lumière leur permettant de réaliser et leur personnalité et ces désirs profonds imprimés dans l'âme depuis notre conception.

Le programme du Festival a donc voulu

J'y étais !

J'étais un de ces 30.000 jeunes présents à Medjugorje pendant le festival et, aujourd'hui encore je revois cette masse de nous tous à genoux en adoration devant le Saint Sacrement. Que faisons-nous là sous le soleil? Pourquoi laisser la maison et dépenser notre argent dans un endroit comme ça? Et pourtant les plages de la Croatie étaient très belles, elles étaient pleines d'amusements, de discothèques, de pub... mais moi, comme les autres j'étais là dans un but précis: **Je voulais voir Jésus !**

La Vierge nous avait appelés, un à un, avec sa patience infatigable, chacun de nous avait rejoint Medjugorje par ses propres moyens, mais tous nous étions devant le podium, les mains levées pour louer le Seigneur. **Tous, nous avons été touchés par la grâce divine** et c'est justement dans la mesure où nous en avions besoin que, plus nous nous ouvrons à Dieu plus nous nous transformions en canaux de grâce pour les autres. Résonnent encore en moi les paroles du p. Ljubo, de soeur Elvira, des voyants, du p. Jozo, de toutes les personnes qui ont témoigné sur le podium de leur expérience de conversion et finalement la Parole de Dieu! **Oui, la Parole de Dieu nous a accompagnés à tout moment**, depuis la prière du matin jusqu'à l'adoration

représenter un parcours conduisant à le rencontrer Lui, l'ami, le frère, le Seigneur Jésus. Prière, musique et réflexions nous amèneront à laisser Jésus nous regarder (thème du premier jour), parce que ce n'est qu'à travers son regard plein d'amour que pourra naître en nous le désir de le rencontrer - explique Frère Branko Rados, curé, dans son homélie d'introduction. Nous découvrirons ensuite que la rencontre avec Jésus donne un sens plein à notre vie (thème de la seconde journée) et cette rencontre se réalise dans l'eucharistie (thème du troisième jour) et dans l'Amour eucharistique, qui se donne sans égoïsme et se sacrifie pour les autres parce que *aimer ne signifie pas seulement sentir, mais est un acte de la volonté; l'amour consiste à préférer le bien des autres à son propre bien* (Mess. du S. Père pour la JMJ 2005). Enfin les participants seront invités à devenir témoins de Celui qu'ils ont rencontré (thème du 4ème jour) parce que le monde cherche de vrais témoins de l'Unique qui donne la vie.

Ils veulent voir Jésus, les Jeunes, parce qu'ils **veulent connaître la vérité sur leur propre vie**: “*Je suis la voie, la vérité et la vie*, leur assure le Maître (Jn 14,6); ils ont cru et sont venus à Medjugorje pour l'écouter. La voix du Christ résonne chez les divers témoins qui se relaient sur le podium et qui montrent concrètement comment chaque appel réalise pleinement la volonté divine si l'on décide avec sincérité, de la comprendre et de la suivre (*J'en suis resté aux paroles de la soeur Elvira qui nous exhortait à ne pas tarder dans notre choix* - raconte **Loredana** de Pompéi - faisant surtout allusion à l'habitude, de plus en plus courante, de passer le seuil de la quarantaine sans savoir encore à quoi on est appelé).

Des jeunes couples, des mamans en attente, des consacrés, des religieuses, des prêtres représentant des nouvelles communautés que l'Esprit suscite et crée, des voyants et d'autres montent sur le podium.

du soir. et nous l'entendions dans toutes les langues pour que nous puissions tous en admirer la beauté et en goûter la saveur.

Nous les jeunes nous étions venus à Medjugorje pleins de demandes et désireux de savoir que faire de notre vie. Beaucoup d'entre nous étaient en recherche de la route d'une vocation, mais nous avons compris que **nous devons avant tout chercher le Royaume de Dieu**; le reste en dépendrait et alors notre choix serait dicté par l'Esprit-Saint et béni du Seigneur. Tant dans le mariage que dans la vie consacrée, notre objectif doit être la sainteté de notre âme et, **pour tout choix que nous ferons, la croix nous accompagnera, nous permettant de nous élever jusqu'à Dieu**.

Dans ce très bel événement comment ne pas voir les bras de Marie qui nous serre sur son coeur et celui de son Fils? **Nous voulons voir Jésus et la Vierge: celui qui est venu n'a pas perdu son temps**, pas attendu en vain; et la Vierge Marie n'a pas tardé; elle nous l'a montré dans toute sa splendeur et nous étions, comme un très beau bouquet de fleurs dont elle a fait cadeau à son fils. Non seulement nous avons vu Jésus mais comme Thomas nous l'avons touché et maintenant nous savons et pouvons dire qu'Il est vivant au milieu de nous et ne cessera jamais de nous aimer. Si maintenant notre coeur déborde de joie, je n'ose pas penser au bonheur qui est au ciel parmi les anges et les saints! Dans un monde où

Tant de vocations accueillies, tant de vies réalisées, tant d'exemples racontés, pour dessiner aux jeunes un horizon vers lequel se diriger et être heureux. *Vous avez entendu seulement le témoignage de quelques-uns parmi ceux qui ont écouté une voix à laquelle ils ne pouvaient résister, et qui ont tout laissé pour servir le Seigneur*; dit **p. Jozo Zovko** sur son ton paternel. *A Medjugorje, ce sont des milliers de personnes, qui, à travers des larmes, ont décidé de servir leur Dieu, comme religieuses, prêtres, mères ou simplement bons chrétiens. Cela veut dire faire l'expérience de la grâce, cela veut dire: voir Jésus.*

Mais il n'y a pas rencontre de Dieu sans Marie. Elle est la seule qui sait former un coeur contemplatif et elle nous enseigne comment arriver à Jésus (Mess. du S. Père pour la JMJ 2005). Mais ceci n'est pas une nouveauté pour qui, à Medjugorje, écoute depuis des années les messages, dans lesquels la Vierge répète: *Je veux tous vous mener à Jésus car il est votre salut*. Marie est généreuse, elle ne retient pas pour elle son trésor ni ne veut nous attirer à elle par intérêt. Elle nous demande seulement d'entrer dans son Coeur Immaculé, sachant que c'est là le chemin le plus court pour arriver à Jésus.

Christ est l'objectif de tous nos pèlerinages. La Vierge nous l'enseigne: sa naissance, sa mort et sa résurrection sont contemplées dans chaque rosaire, pour qu'ils deviennent en nous vie vécue, parole incarnée. Et ainsi, après des jours de prière, d'adoration et de joie, à l'aube du 6 août (solennité de la Transfiguration), les jeunes concluent le festival avec la célébration eucharistique. Une grande hostie s'élève au-dessus de leurs têtes encore endormies, pendant que sur les visages, se forme un sourire serein. Ils sont contents, ces jeunes; ils peuvent tranquillement retourner chez eux: ils ont réalisé ce qu'ils attendaient: leurs yeux ont vu Jésus, leurs coeurs ont contemplé son visage. S.C.

les jeunes sont signes de perversion, où les jeunes sont les protagonistes dans les hécatombes du samedi soir, où les jeunes sont le symbole des plaies de la société, quand tous s'en tiennent à les critiquer, et à tant regretter “l'ancien temps”, **Marie veut construire un monde nouveau avec nous**. Dès maintenant nous sommes devenus ses témoins, dès maintenant c'est à nous de faire voir Jésus à qui ne le connaît pas, à qui a soif de vérité et de vie.

Le dernier jour, sur le *Krizevac*, nous sommes passés de la nuit au jour le rosaire en main et nous avons réveillé l'aurore en célébrant la Sainte Messe et en entrant ainsi dans la lumière. **Le festival cependant n'est pas fini à Medjugorje, mais il continue encore dans notre coeur** et dans la vie de tous les jours. Marie ne nous a pas laissés partir seuls et sans défense, mais elle nous a revêtus des armes de la lumière; maintenant nous avons avec nous le Rosaire, la Bible, le jeûne, la confession et la sainte Messe, maintenant nous ne pouvons plus craindre dans ces jours tristes et difficiles.

La route n'est pas du tout facile, mais **la Vierge a confiance en nous**; elle sait que nous ne pouvons pas la trahir et que chacun de nous a une grande tâche dans l'histoire du salut, qu'il faut s'ouvrir à Dieu et permettre que ce soit Lui qui modèle ainsi notre vie, comme Elle l'a fait, **ELLE! Jeunes de tout l'univers, faisons voir Jésus!**

Alessandro Macinai

Un petit coin du ciel

On ne peut définir autrement ce que le Seigneur a donné **aux collaborateurs de l'Echo** et à quelques autres amis, réunis à **Medjugorje du 25 au 29 août pour la retraite internationale annuelle**. La densité de la grâce était palpable et la joie débordait des cœurs, créant entre participants un climat de profonde communion spirituelle.

Diverses raisons ont poussé chacun de nous à ce rendez-vous attendu: le désir de répondre de plus en plus radicalement à l'appel de Marie à se donner totalement à Elle pour arriver à Jésus; la conscience d'être au service d'un instrument précieux qui rejoint tous les secteurs du monde pour y porter le message de la Mère; l'exigence de vivre une spiritualité commune qui puisse donner à l'Echo un caractère unitaire et harmonieux; le besoin de se connaître davantage pour vivre un amour fraternel et familial et être toujours plus *un seul cœur et une seule âme*. Ces raisons et bien d'autres, plus ou moins évidentes - et d'ailleurs toutes importantes - assez, en tout cas, pour rendre cette rencontre particulièrement sentie.

La présence de chacun était un grand don pour les autres, une richesse que favorisaient les provenances diverses (15 pays représentés), l'originalité personnelle et culturelle, les états de vie (couples, familles, bambins, laïcs consacrés, religieux, prêtres) Mais surtout grâce à l'ouverture des cœurs, l'Esprit-Saint a pu travailler amplement en chacun, ouvrant de nouveaux horizons, illuminant le chemin à parcourir et aussi confirmant les pas déjà réalisés.

Le climat de silence et de recueillement a favorisé l'écoute intérieure et la réflexion sur les méditations suggérées par le p. Tomislav Vlasic, animateur de la rencontre. La prière matinale sur les monts *Podbrdo* et *Krizevac* a rendu possible une vraie fusion des âmes. L'adoration eucharistique nocturne - à tour de rôle pour les trois nuits de la retraite - a donné à chacun l'espace d'intimité pour rencontrer personnellement Jésus, cœur à cœur. Enfin dans la célébration de la messe, le prêtre a récapitulé en Christ toutes les intentions, a consacré les peuples présents, accueilli les offrandes présentées par chacun pour les élever vers le Père.

Ensemble nous avons aussi fêté **les 20 ans de l'Echo**, en rendant grâce à Dieu de nous avoir permis de continuer l'œuvre entreprise par Don Angelo et d'être assurés que le Seigneur continuera ce que *l'Echo* réussit à produire dans le monde. *Comme cadeau, on a donné à chacun une petite médaille miraculeuse*, en or préparée pour cette occasion; protection puissante pour le travail qui nous attend encore à l'avenir.

Naturellement tous les lecteurs étaient avec nous, dans nos prières et dans l'amour avec lequel chacun remplit son propre service à l'Echo, humble instrument de Marie, petite goutte pour abreuver les assoiffés d'eau vive. Et pour rendre encore plus chaleureux notre baiser à la grande famille de l'Echo, je laisse un espace à ceux des participants qui ont voulu s'exprimer par un **témoignage** personnel sur ce coin de paradis ou les journées qu'ils y ont vécu.

sr Stefania Consoli
resp. rédact.



Robert Prendushi: Traducteur de *l'Echo* albanais

Impressions de la 3^{ème} assemblée internationale des traducteurs? Innombrables. La plus touchante? Sentir au fond de toi, comme tiennes, les prières *Notre Père, Je vous salue* prononcées en tant de langues du monde. **La prière n'a pas de frontières, ou mieux elle unit les frontières**. La prière: il n'y en a qu'une: celle qui s'élève du cœur des gens vers Notre Seigneur. Les thèmes développés par p. Tomislav nous aideront puissamment dans notre humble labeur. En traduisant je prierai, convaincu que nous serons si nombreux à prier ensemble.

Beverley Drabsch: traductrice de *l'Echo* anglais et resp. Secrétariat

Les paroles ne peuvent exprimer la joie et la paix intérieure et la profonde sensation d'avoir frappé à la porte de la maison de la Vierge, où Marie elle-même nous a ouvert et nous a accueillis.

L'amour qu'elle a versé dans nos cœurs était tangible. **Il me semblait marcher au Jardin de l'Eden**: toute petite, j'étais guidée d'un côté par la main du Père et de l'autre par celle de la Mère.

La direction sage et paternelle du Père Tomislav m'a immensément aidée, me faisant voir plus clairement la réalité merveilleuse de la communion des saints et de la rencontre entre le Christ et l'Eglise, par la célébration des sacrements et particulièrement de l'eucharistie, sans omettre le besoin des prières d'intercession pour les âmes abandonnées. Louange et grâce infinie à Dieu Un et Trine pour nous avoir donné une Mère si belle!

Piero Gottardi: resp. d'*Echo* sur Internet

...Et alors j'ai pris la médaille d'or...! Cet après-midi, en revenant je n'y avais guère fait attention parce que j'étais épuisé par le voyage et l'insomnie. Aujourd'hui j'ai ouvert mon petit bahut et j'ai compris. La main qui donnait était celle de Pierre, mais Don Angelo et la Vierge étaient là aussi. Pensons aux Olympiques: quelles joies pour

un gloire qui passe, et moi je n'avais presque rien compris. Recevoir une médaille d'or de la Vierge: ce n'est pas de tous les jours! Evidemment dans le bilan mérite et amour, ce sont les erreurs et les misères qui ont dominé. Que dire de plus? Il faudrait des heures: dans cette Maison, branche pleine de vie du grand arbre de Medjugorje il y a une force explosive. Contre le règne des ténèbres, c'est une bombe atomique!

Comme les fois précédentes, **je suis resté impressionné des relations nouvelles qui se créent entre les personnes**: maintenant je crois à l'avènement proche d'un temps nouveau, non seulement parce que la Sainte Vierge l'a pré-annoncé, mais parce que je l'ai vu commencer sous mes yeux. Je ne viendrai plus me lamentant: tout en Dieu et dans sa création est progression et harmonie, entre le jour et la nuit il y a l'aube et le crépuscule. L'aube nouvelle se voit déjà à Medjugorje!

Christina Agnani: traductrice d'*Echo* en suédois

Comme traductrice de *L'Echo de Marie* en suédois j'ai eu la grande grâce et l'immense joie de participer à la retraite annuelle organisée pour rassembler, comme en une famille, les collaborateurs d'*Echo*: animateurs, rédacteurs, commentateurs, traducteurs, distributeurs, personnel de la rédaction et de la secrétairerie etc...

Pendant l'année nous vivons dispersés, spécialement en Europe: c'est très réconfortant et encourageant de se rencontrer, de connaître les personnes qui élaborent ce travail que nous

réalisons ensemble, en toute simplicité, sans avoir aucune formation journalistique. Nous sommes mères de famille, retraités, ingénieurs, instituteurs, professeurs etc. Nous venons d'Albanie, d'Australie, d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, de Pologne, de Tchéquie, Roumanie, Slovaquie, Suède, Catalogne, Suisse, Hongrie, Autriche, Croatie (manquaient les amis de France, Portugal, Hollande et Grèce).

La communauté Kraljice Mira (Reine de la Paix) nous a hébergés avec grande générosité et nous nous sommes sentis accueillis à bras ouverts en toute amitié. Quelle joie de nous trouver à table tous ensemble, quelque 70 personnes pour manger une nourriture si bien préparée, dans un silence méditatif ou un échange joyeux. Un banquet de fête chaque fois!



Outre la réunion pour vérifier le travail accompli et prévoir l'avenir (utile pour nous indiquer comment continuer ce travail) nous avons été encouragés spirituellement par la présence paternelle de p. Tomislav Vlasic et par ses entretiens et prédications par lesquels il nous a aidés à vivre l'offrande de nous-mêmes à Dieu Père, en union avec Jésus et Marie. Le Père Tomislav nous a aussi exhortés à **porter spirituellement, dans la célébration eucharistique, les pays que nous représentons.** Ainsi personnellement j'ai tâché de présenter au Seigneur les problèmes, les péchés et les souffrances de la Suède, mais ceux aussi de la Finlande, de la Norvège, du Danemark et de l'Islande. Et tous, sans doute, ont aussi élargi leurs intentions pour embrasser tous les pays, pour faire descendre la bénédiction de Dieu sur toute l'humanité.

Nous, traducteurs et collaborateurs de l'Echo, nous sommes des gens ordinaires et nous nous sentons petits, mais nous savons que nous sommes sous la main de Marie ici à Medj. Nous avons tous senti dans notre cœur son appel, sa présence dont nous nous émerveillons pleins de reconnaissance, et nous voulons l'aider à diffuser au monde entier son message: Dieu existe, Dieu nous aime et nous attend au ciel. Marie, mère de Jésus et notre mère nous aime immensément et donc visite la terre chaque jour depuis plus de 23 ans. Elle veut nous réveiller, nous faire comprendre combien nous sommes aimés et combien Dieu nous aime.

Dans cette ambiance suave de la Communauté, inondés d'amour et d'amitié, entourés de la beauté de la nature, de l'air parfumé de tant d'herbes aromatiques, de lys, de roses, du chant des coqs et du refrain des cigales dans la chaleur de l'été, il n'était pas difficile de renouveler le choix de chercher à vivre une vie chrétienne authentique. Et nous sommes sûrs d'être aidés par les frères et les sœurs, le Père Tomislav et surtout par Marie. La Reine de la Paix, nous a dit de nouveau dans son message du 25 août qu'elle se tient devant Dieu, intercédant pour chacun de nous. **Marie prie pour toi qui lis ces lignes,** tu peux en être sûr, nous sommes tous ses fils! Merci Marie notre Mère.

Barbara Squassabia: membre honoraire de l'Association Echo de Marie

A Medjugorje chacun arrive par ses propres moyens: moi je suis arrivée à travers la voie de l'obéissance conjugale. Un choix personnel, sans rien d'imposé, mais avec la conviction que, dans le mariage, il ne peut pas y avoir des espaces exclusifs ou privés de l'un non acceptés par l'autre. Dans la conviction que les espaces privés portent à la séparation, je suis arrivée à la détermination d'accompagner mon mari dans cette voie. J'ai trouvé là un lieu où se concrétise la Grâce: dans l'offrande, dans l'élévation, dans la



communion des âmes. L'âme qui aspire à être le sanctuaire du Seigneur vers lequel toute âme peut venir.

Elena Lehocka: traductrice de l'Echo slovaque

Nous avons été les hôtes de la Communauté pour la troisième fois. A peine arrivée j'avais l'impression d'être dans un Jardin d'Enfants: des petits gestes nous révélaient combien nous sommes encore petits. Et pourtant, déjà vers la fin de la retraite, j'ai pu noter chez nous tous plus de conscience et de maturité.

P. David Tremble missionnaire de l'Amour de Dieu Australie

Tout à fait comme Marie, qui, dans l'Annonciation est surprise du salut de l'Ange Gabriel (Lc 1,26), moi aussi j'ai été surpris du merveilleux salut que j'ai reçu dans la communauté "Kraljice Mira, potpuno tvoji..." (Reine de la Paix, tout à toi...), pendant ma brève visite à la Maison de Medjugorje, où je me trouvais pour le festival des Jeunes, avec 30 autres pèlerins australiens. Dans cette visite j'ai été invité à revenir pour participer à la retraite annuelle internationale de l'Echo. Je ne savais pas ce qui m'y attendait, mais après un temps je me suis senti capable de dire "OUI" comme Marie.

Au cours de la retraite j'ai été profondément béni par le p. Tomislav et par tous les membres de la communauté: par leur amour qui se donne et par leur joyeux témoignage, leurs paroles, leurs chants, leurs vies offertes à Jésus par Marie.

C'était ma première visite en Europe. J'ai reçu l'ordination sacerdotale il y a 7 ans et depuis 14 ans je suis consacré au Cœur blessé de Jésus (ouvert par son amour pour le monde) et mis sous la protection du manteau de Marie. Les années passées m'ont apporté bien des bénédictions et aussi bien des peines venant de mon ministère et de mes péchés et mes faiblesses. Au cours de la retraite, spécialement pendant la messe, j'ai expérimenté comment Jésus me libérait de mes fardeaux - toutes les fois que je voulais retourner en esprit à mes distractions, je voyais que Jésus les prenait - sa main blessée posée sur eux et l'autre main tendue vers moi pour continuer ensemble le voyage.

Je remercie Dieu: la retraite avec la communauté "Kraljice Mira..." m'a renouvelé dans ma consécration et dans mon sacerdoce; elle a soutenu ma donation nouvelle à Dieu Père en union avec Jésus. Maintenant j'ai trouvé de nouvelles forces pour engendrer la vie - comme dans l'Annonciation l'Esprit-Saint a pris Marie sous son ombre et, à travers Elle, a suscité la vie - offrant au monde son Sauveur.

Radek Starostik Collaborateur de la Rép.Tchèque

L'année passée j'ai participé pour la première fois à la rencontre des collaborateurs de l'Echo de Marie et de ceux qui se sentent proches du cheminement de la Communauté "Kraljice Mira". Cette rencontre avait marqué un départ sur cette route, sur une route qui n'est pas très large et pourtant facile; c'est là, après quelques pas, que j'ai compris qu'elle amène de la peur à la joie, des ténèbres à la lumière. Je peux mieux comprendre quel grand don sont les paroles de Marie: "Qu'il me soit fait selon ta parole".

Cette année j'ai de nouveau expérimenté une profonde joie dans les rencontres avec les personnes; certaines, je les voyais pour la première fois de ma vie et cependant **c'était comme si elles m'étaient toutes parentes.** Chose presque incompréhensible: ce ne fut pourtant pas très difficile de quitter la joyeuse atmosphère de la rencontre pour retourner là où est ma place dans la vie. La



rencontre en fait m'a permis d'aspirer profondément l'air et de prendre des forces pour aller de l'avant. Intéressante aussi l'expérience d'un ami qui s'est trouvé pour la première fois non seulement

dans la communauté, mais aussi à Medjugorje. Je pense que, comme bien d'autres, lui aussi a vécu ainsi son retour à la maison.

La Parole

Tu as bien dit!
Dieu vit et moi aussi!

Comme un vent
un jour de chaleur,
ou comme une pluie fraîche
dans le soir
l'Esprit de Dieu vient sur nous
et le Roi descend en nous.

Rien ne me manque.
L'amour et la paix
Sont toujours avec moi.



Un jour
tous les hommes
seront comme moi.
Ils joueront dans le jardin
Du Cœur de
Marie Immaculée.

Isabelle (violoniste suédoise)

Les lecteurs écrivent...

Maria Luptàková, Slovaquie - Chers amis d'Echo, je vous salue de tout cœur et je veux vous remercier vivement pour votre journal qui m'arrive régulièrement. Il est rempli de bénédictions et d'amour de notre Mère céleste, Marie, et de Notre Seigneur Jésus Christ. J'attends toujours avec grande joie vos paroles encourageantes. J'apprécie beaucoup votre engagement et la disponibilité à partager les fruits de l'Esprit Saint.

Marie-Christine Pereyra de Cordoba, Argentine - Je désire vous remercier de tout cœur de ce premier envoi d'Echo. Nous sommes un petit groupe de prière mais nous ressentons une très grande joie de pouvoir ainsi nous approcher de notre et votre Mère; pour nous il est difficile de nous rendre à Medj. et ainsi, nous participons à sa joie et apprenons son message. MERCI!!! Pour cette belle mission de nous rapprocher un peu plus de Jésus et de notre Maman céleste.

Judy Chiebowicz, de l'Australie - Que Dieu vous bénisse avec abondance pour ce que vous faites pour diffuser la dévotion à Sa Sainte Mère, et pour l'inspiration et l'encouragement que vous apportez à ma vie spirituelle.

J. Douglas Correya, de l'Inde - Depuis un an je reçois Echo et je vous remercie du plus profond du cœur. Je vous prie de continuer à me l'envoyer, car pour moi Echo est un élixir. Priez pour moi.

Marie-Aude Caveau, de France - Merci pour l'envoi de l'Echo de Marie.

Sr Klaretta Griebel d'Allemagne - Merci pour votre publication. Que Dieu bénisse votre apostolat.

Mme Marion Thiesen, du Canada - Ci-joint mon offrande pour votre journal, que je trouve très intéressant et riche spirituellement.

Georgette Egue Cheveko, du Bénin - Je vous remercie pour l'immense joie que j'éprouve quand arrive Echo. Pour nous, c'est le guide chrétien de notre vie spirituelle mariale. Les exemplaires français sont très bien acceptés, spécialement du clergé local. J'admire ce que vous faites.

Fr. Cirillo Tescaroli, de l'Equateur - Depuis longtemps je reçois votre bulletin 'Echo de Marie' qui est d'une grande utilité pour les programmes que je réalise depuis 20 ans à la Radio catholique Nationale de Quito. Merci.

Mutuna Chiwele de la Zambie - Je suis un étudiant en médecine et depuis 5 ans je cherchais de nouvelles formes de spiritualité pour remplir le vide créé en moi par ma tiédeur. Depuis que j'ai trouvé par hasard un exemplaire d'Echo, j'ai découvert que Marie est cette spiritualité que je cherchais et qu'Elle est déjà présente dans nos cœurs. Je vous remercie de donner au monde le message de la Madone, notre Mère.

M. Connolly, d'Angleterre - Je distribue des copies d'Echo à des personnes et des groupes de prière, dans différentes régions d'Angleterre. Nous vous sommes tous très reconnaissants de votre petit journal. Que Dieu vous bénisse.

Teresa Griffith, Centre Medjugorje de Birmingham, Angleterre - Merci pour les exemplaires d'Echo. Ceux qui le reçoivent par notre intermédiaire nous disent leur impatience. Une fois l'an nous emmenons

des pèlerins à Medj., remplissons un avion, en laissant toujours une dizaine de places libres pour des prêtres auxquels nous offrons le voyage. Cette année, ils seront neuf au cours de notre pèlerinage de septembre. Ceux qui sont venus avec nous en restent heureux et partagent avec d'autres prêtres du diocèse ce qu'ils ont vécu à Medjugorje. Je suis très reconnaissante à la Madone pour une guérison reçue en 1985. Bien qu'elle soit intervenue après un pèlerinage à Lourdes, ma foi a été fortifiée dans les événements de Medjugorje.

P. Sean Ryle, du Japon - J'apprécie beaucoup le travail que vous faites pour Echo, que vous m'envoyez régulièrement au Japon où je travaille.

Chers amis d'Echo de Marie,

Le 10 mai au matin je faisais le Chemin de Croix du Krizevac, et l'après-midi était rempli d'un temps de prière auprès de la tombe du Père Slavko, pour les amis restés en France, pour les pèlerins rencontrés depuis le 6 mai; après une longue prière égrainée de 'Je vous salue Marie' au plus profond de mon cœur une voix me dit: "prie maintenant pour tes ennemis"; oui, ce fut avec grande envie que je priai là pour mes ennemis car ce 10 mai 2004 cela faisait exactement 5 ans et 5 mois que **mes parents avaient été assassinés** (maman ayant été torturée) combien pour mes trois frères, les épouses, les petits enfants, ce furent des années difficiles!

Maman avait pour dernier livre de chevet 'les messages de Marie à Medjugorje'; pour moi il existait une certitude: un jour j'irai à Medjugorje. En ce 10 mai 2004 je ne fus pas totalement libérée de tant de souffrances, mais suite à mon retour je constate que j'ai l'intime conviction qu'un part de cette affaire est dans les mains de Dieu, et qu'un pas de plus a été fait en ce sens. Si avant Medjugorje il m'arrivait de prier pour mes ennemis, il me semble que là, le Seigneur m'a donné la grâce de ne pas les oublier dans la prière.

Merci pour l'envoi de votre journal qui est envoyé généreusement, merci pour cette lecture qui m'a beaucoup aidée depuis 5 ans. Veuillez recevoir cette participation pour vos frais; en union de prière pour plus de PAIX, plus de JOIE, plus d'AMOUR, pour une plus grande découverte de DIEU et de MARIE.

Une lectrice d'Echo - France

Robert Kouma Assé, du Cameroun:

Depuis des années je reçois votre journal "l'Echo de Marie, Reine de la Paix", et je le fais lire à beaucoup de personnes. Les dix exemplaires que je reçois dans chaque pli sont pour moi un bon moyen d'édifier le peuple de Dieu.

Durant ma maladie (hémiplegie côté gauche) je me sentis si abandonné que je perdis courage. Et voilà qu'un après-midi ma femme me remit un courrier, c'était mon 'Echo'. Les messages de notre Mère la Vierge Marie qui se trouvaient dans le numéro que je lisais me redonnèrent courage et d'une année qu'on avait prévu pour récupérer le côté gauche de mon corps, je n'ai fait que deux mois. Pour vous permettre de comprendre mon angoisse, voici un fait: 'mon fils a été ordonné diacre sans ma présence ni celle de sa mère, celle-ci ne pouvant pas me laisser seul'. Au moment où je vous écris, je commence à me déplacer sans l'aide de quelqu'un ni l'appui d'une canne. Chers diri-

geants et lecteurs de l'Echo de Marie, aidez-moi à dire merci à la Vierge Marie pour son intercession auprès de son Fils.

Une lectrice de Belfort, France -

Merci Marie notre Mère de nous appeler inlassablement. Puissions-nous sentir sa présence encourageante dans notre vie quotidienne et désirer encore ses conseils pour que la période des vacances devienne temps de ressourcement et aussi d'attention aux souffrants.

Avec tous les lecteurs d'Echo je remercie l'Equipe qui oeuvre fidèlement pour transmettre ce remède spirituel: l'universalité du message de la Reine de la Paix et les méditations qui nous guident vers toujours plus de simplicité et de profondeur; en particulier dans le n°174 les mystères douloureux "Avec les mains imprégnées de Passion" et "Dieu a besoin de mon cœur", et dans le n°175 "Le Pain vivant, centre de notre vie" et "les véhicules du Rédempteur". Important aussi est l'éclairage apporté pour comprendre le film 'La Passion du Christ'.

Dans la joie de pouvoir être toujours en union de prière pour la paix des cœurs, spécialement les rencontres internationales des prêtres et des jeunes, avec ma communauté paroissiale, toute l'Eglise et le Pape Jean II.

* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel) les personnes intéressées peuvent s'inscrire à notre secrétariat (adresse ci-dessous):

**ENVOYER TOUT COURRIER
A NOTRE SECRETARIAT
pour l'Edition française:**

**Abonnements, renseignements,
CHANGEMENTS d'ADRESSES,
Modifications, offrandes, etc**

**ECHO de MARIE B.P. 4602
45046 ORLEANS Cedex 1 (France)**

C.C.P. DIJON 4480-19 R

E-mail : echodemarie@free.fr

**L'Echo de Marie Reine de la Paix
est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.**

**Virements internationaux
Chèques Postaux DIJON (France)**

**IBAN :
FR97 20041 01004 0448019R025 16
BIC : P S S T F R P P D I J**

Au cours des mois de juin et juillet 2004 les lecteurs d'Echo francophone ont envoyé **3.010 euros**. Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude des bénéficiaires.

**Echo s/Internet : www.medj.org/
E-mail Echo franc.: echodemarie@free.fr**

*"Que Dieu vous bénisse
avec toutes les bénédictions du ciel,
et vous rende purs et saints à ses yeux;
Qu'il répande sur vous les richesses
de sa gloire, vous instruisse
avec les paroles de vérité,
vous illumine avec l'évangile du salut,
vous rende heureux
dans la charité fraternelle".*

don Alberto

Villanova M. 8 septembre 2004

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)